

Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement

Dans la logique des positions qu'elle défend de manière régulière, Force Ouvrière entend marquer sa solidarité avec les syndicats et travailleurs espagnols, grecs et portugais qui seront dans l'action le 14 novembre 2012.

À cette occasion, Force Ouvrière rappelle son opposition au TSCG -question qui ne peut être évacuée- et au rôle économiquement et socialement destructeur de la Troïka.

C'est en combattant les politiques économiques d'austérité et de remise en cause des droits sociaux qu'une sortie de crise est possible: elle suppose une rupture dans les modalités de la construction européenne et leur impact dans chacun des pays où le dumping fiscal et social tient lieu de modèle de compétitivité.

En France, Force Ouvrière rappelle son opposition à ce que d'aucuns appellent un «choc de compétitivité» et la nécessité de préserver les droits sociaux et les services publics républicains, ainsi que l'urgence de l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires.

N'entendant pas émollier ses positions, c'est sur ses bases que Force Ouvrière soutiendra les salariés espagnols, grecs et portugais sous des formes diverses en fonction du contexte local. C'est dans cet esprit que Force Ouvrière enverra un observateur à la réunion, demain, des syndicats. Ce qui conçoit bien s'énonce clairement.

Enfin Force Ouvrière annonce qu'elle tiendra un meeting national à Paris, début 2013, pour défendre et représenter les droits et intérêts des travailleurs actifs, chômeurs et retraités.

Communiqué Force Ouvrière du jeudi 25 octobre 2012